



JOURNAL HUMORISTIQUE

H. BERTHELOT, Redacteur

ABONNEMENT { UN AN, 50 Centins
SIX MOIS, 25 "

BUREAU : 1786 RUE STE-CATHERINE
Entre les Rues Saintguinet et Ste-Elisabeth

LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du Recorder)

CHAPITRE XII.

LA BATAILLE ET L'ARRESTATION.

Les deux adversaires sortirent et rendus sur le trottoir il fut convenu que la difficulté se réglerait à coups de poing fair play, dans une ruelle tout près du magasin de Madame Bonnacieux.

L'inconnu avait dit à son cocher de ne pas bouger et de l'attendre quelques secondes.

—Avez-vous objection à me donner votre nom? Je tiens beaucoup à le savoir. J'aimerais à connaître celui qui porte le mien.

—Mon nom est d'Artagnan. Je vous l'ai déjà dit.

En ce cas je vous forcerai d'avouer que vous avez menti.

Les deux adversaires se débarrassèrent de leur pardessus et se mirent en position pour une partie de boxe en règle.

L'inconnu s'avança résolument contre d'Artagnan, et lui porta le premier coup à l'épaule droite. D'Artagnan esquiva le coup par un mouvement rapide. Il rompit d'un pas et revint à la charge en fauchant des deux bras.

L'inconnu reçut une poque en plein sur le fouillon. D'Artagnan avait eu le premier sang.

Son adversaire recula de trois pas et retourna à l'attaque vivement.

D'Artagnan, par une habile parade, détourna un coup d'under cut qui devait lui faire faire de la toile sur le carreau.

L'inconnu se redressa et retourna à la charge.

D'Artagnan para habilement les coups. Il recourut à une feinte savante. Il rompit de deux pas et s'avança contre son ennemi en fauchant des deux bras. L'inconnu troublé par cette tactique, reçut le pivot blow, un coup donné en pivotant.

C'était le coup déci-if, le knock out.

L'inconnu tomba de tout son long dans un banc de neige.

Il était vaincu.

D'Artagnan lui demanda s'il en avait assez?

Il eut un grognement pour réponse.

—Vas-tu parler, dit-il, en proférant un torieu énergique.

L'inconnu poussa un profond soupir, s'arcbuta sur ses bras et fit un mouvement pour se lever.

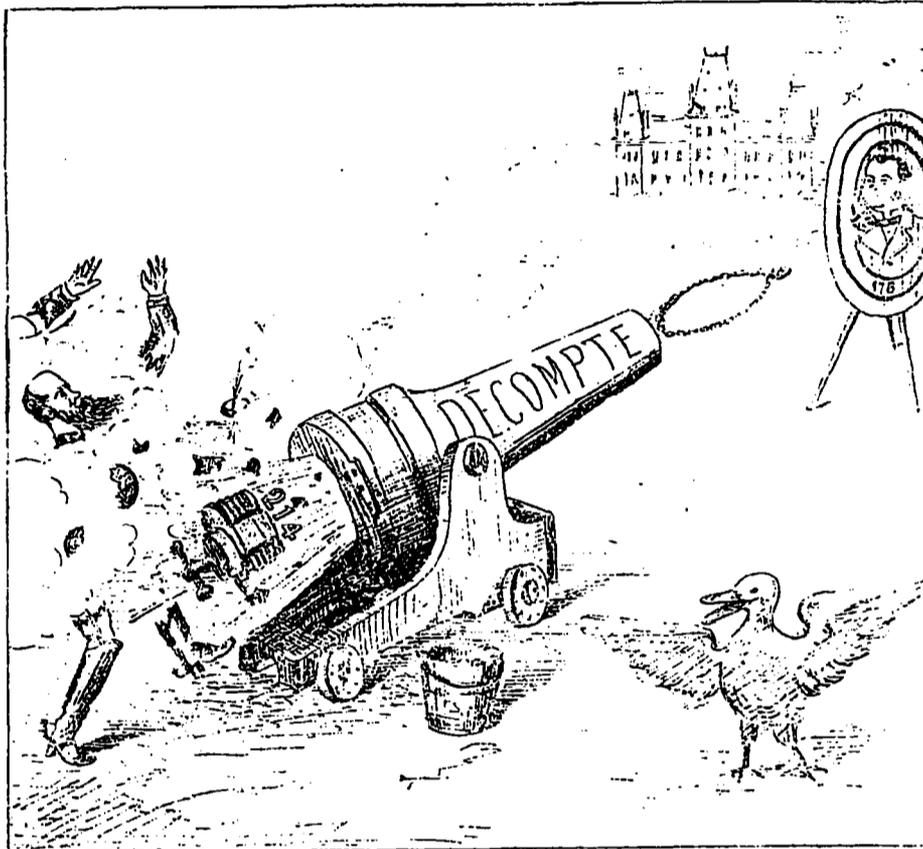
D'Artagnan le rabattit sur le banc de neige d'un énorme coup de poing en pleine figure.

L'inconnu se mit à hurler comme un perdu en lançant des blasphèmes.

Une vingtaine de passants s'étaient groupés à l'entrée de la ruelle pendant la dernière ronde.

Les cris de l'inconnu avaient été entendus par un policeman.

Celui-ci parut sur la scène justement à l'instant où d'Artagnan fondait



LA MAIRIE — RESULTAT DU DECOMPTE

Accident au canon de McShane.

la foule et disparaissait dans la rue Craig.

Le constable était Aramis.

En voyant l'inconnu étendu dans la neige rougie de son sang il essaya de le lever.

L'inconnu ne bougeait pas.

Aramis tourna son bâton dans la gaine de son ceinturon et emboucha son sifflet, qui rendit un son strident pouvant être entendu à un mille et demi.

C'était un appel pour de l'aide. Un policeman de service sur la rue La-gauchetière arriva sur la scène en quelques secondes.

—A ppelle le patrol wagon, lui dit Aramis. Dépêche-toi.

Le fourgon de la patrouille arriva deux minutes plus tard.

Aramis et son compagnon y firent monter l'inconnu qui avait repris ses sens.

Ce dernier ne leur opposa aucune résistance.

Le prisonnier fut conduit par la patrouille au poste central à l'Hôtel de Ville.

Le sergent Beauchemin était en devoir avec son grand lévrier, qui flaira longuement les jambes de l'inconnu pendant que celui-ci paraissait devant le guichet de Pérou.

—Allez lui débarbouiller la figure, dit le sergent, afin que je puisse le reconnaître.

Le prisonnier fut conduit près de l'évier du corps de garde, et il se passa un torchon sur la figure.

—Tiens, fit le détective Trompe, qui

passait, c'est Felton. Qui t'a équipé comme ça?

—Ce n'est pas de tes affaires, répondit l'inconnu, en tressaillant.

Il était évidemment désappointé.

Il espérait donner un faux nom à la police.

Felton était bien connu des constables du Centre. Il avait été souvent assigné comme témoin devant la cour de police dans des causes du revenu contre des anbergistes pour vente de boisson le dimanche.

Felton était passé maître dans l'art de jurer fort en faveur des cabaretiers. Il avait à sa disposition une couple de compères toujours prêts à corroborer ses déclarations les plus extravagantes.

Felton était un puissant auxiliaire pour les avocats défendant des causes louches.



LE PRISONNIER DEVANT LE GUICHET.

Lorsque le prisonnier reparut devant le guichet, le sergent Beauchemin lui fit subir l'interrogatoire ordinaire.

—Votre nom?
—John Felton.
—Votre occupation?
—Agent.
—Agent de quel?
—Cherob...
—A Montréal.
—Sur quelle rue?
—Rue Out.
—Vous voulez dire rue Wolf. De quelle religion?
—De la bonne.
—Marié ou garçon?
—Garçon, marié de temps en temps.
—Quelle nationalité?
—Irlandais. J'ai voté pour Mc-Shane. Je penserais.
—Faites-vous usage de boisson?
—Offrez-moi un coup et vous le saurez.
—C'est bien, on va mettre "intempérant."
Se tournant vers Aramis, Beauchemin lui demanda.
—Quelle est la charge contre le prisonnier?
—Vagabondage.
—Ho! fouillez-le.
L'homme de réserve Martel qui se tenait à la gauche du prisonnier pendant l'interrogatoire, lui dit brusquement : Levez les deux mains "en l'air. Felton s'exécuta de bonne grâce. Martel lui enleva sa montre, qui était arrêtée à onze heures.



SA MONTRE.

L'homme de réserve trouva dans une des poches du prisonnier un portefeuille qu'il passa au sergent.

Celui-ci ouvrit le portefeuille, qui renfermait cinq ou six lettres d'une écriture féminine et trois billets de banque de cinq dollars.

—Oh! oh! s'exclama Beauchemin. Quinze piastres! Felton n'était pas à pied. Il en aura plus qu'il lui en faut pour payer son amende demain matin.

Parmi les autres objets trouvés sur la personne du prisonnier étaient un couteau de poche, la moitié d'une torquette de tabac, un chèque de sortie de l'Opéra Français, ticket de retour du C. P. R. ...

... dans le mouchoir sale à carreaux du prisonnier et déposé dans le tiroir du pupitre de Beauchemin.

Aramis et l'homme de réserve conduisirent ensuite leur homme aux cellules. La lourde porte de fer grinça sur ses gonds et la pêne de la serrure joua avec fracas. Felton était coiffé pour la nuit.

(A suivre.)